

Prône de la Messe de la dernière nuit du pape Benoit à Rome

J'ai entendu quelqu'un dire que le Saint-Père ne donnait pas sa démission, d'ailleurs il l'a dit : « Je ne donne pas ma démission, je ne m'en vais pas, je reste dans la dimension passive du ministère pétrinien ».

J'ai entendu, donc, cette personne qui disait en France : « Mais il ne démissionne pas, il ouvre l'eschatologie de l'Église, il annonce au monde entier que l'eschatologie est ouverte ».

C'est une annonce.

Jésus sur la Croix, dans Sa passion, s'est-Il retiré ? A-t-Il donné Sa démission ?

Il n'a pas donné Sa démission, Il est rentré dans la passivité de Sa fécondité brûlante d'amour.

C'est ce que disait Marthe : « Un jour, l'Église va rentrer dans l'heure de sa fécondité, celle qui fait que l'Église est tout à fait elle-même dans l'Eucharistie ».

(....).

Voici donc ce bond que nous fait franchir l'eschatologie du Saint-Père dans l'annonce qu'il a faite.

Il nous oblige à nous jeter dans les bras d'un autre père que lui.

Pour moi, ce Père c'est Saint Joseph.

Il nous oblige à entrer dans les bras d'un autre père que lui.

Lui est toujours là, mais : « Venez à moi et je vous catapulte dans les bras d'un autre père que moi, mais je ne démissionne pas, je fais l'acte de mon pontificat suprême, je vous fais rebondir, établir, englober dans les bras d'un autre père que moi. »

Après la mort de ma soeur Mamourine, je peux vous dire quelque chose. On l'a enterrée le 19 décembre. Je célébrais la Messe et en même temps on enterrait ma soeur dans la cathédrale de Vannes. Après tout, nous nous rejoignons, ma soeur et moi, parce qu'elle était dans son armoire et moi dans la mienne, et nous célébrions tous les deux la Messe. Je m'en rappellerai toujours.

Au moment de la consécration, avec Jésus présent dans le Mystère de sa Passion, comme dans tous les tabernacles du monde et tous les temps futurs présents dans l'Hostie, son Ciel s'est ouvert dans mon armoire : je voyais en même temps mes mains, l'élévation, l'Hostie, en elle la Lumière née de la Lumière, et tout à la fois le visage de mon père (– il me paraissait grand, pourtant il n'était pas plus grand que l'Hostie, c'était le visage du père –) et en surimpression le visage de Mamourine. Un visage, mon Dieu !, un visage éternel !

À ce moment-là, elle m'a communiqué quelque chose... Ce ne sont pas des paroles : vous savez que je n'ai jamais d'apparition ni de paroles, je vous l'ai toujours dit... Je n'ai jamais été gratifié de charismes... Il ne s'agit pas de charisme : c'était autre chose, une communication d'une précision incroyable :

« Nous sommes renvoyés à Saint Joseph ».



Mamourine, peinte par Marie Piotrovski



Je le traduirais comme ceci :

Ce fut une demi-seconde de lumière où j'entr'aperçus ce qu'elle transmettait. Il n'y eut pas de parole. Pas une seule parole, mais j'essaie de la traduire, ce n'est pas facile.

Mon père avait été enterré aussi pour la fête de Saint Joseph en 1999.

Elle m'a 'dit' :

« Tu vois, je suis enterrée le 19 décembre, c'est une fête de Saint Joseph !

Regarde : entre le 19 mars et le 19 décembre, il y a neuf mois : le 19 mars sa naissance, et le 19 décembre sa conception. Oui, parce que si pour Marie, on compte de décembre à mars, pour Joseph, c'est de mars à décembre qu'il faut compter, puisque Saint Joseph se donne toujours dans un pèlerinage descendant. » :

Vous le voyez dans l'Apocalypse : Saint Joseph apparaît toujours dans un pèlerinage descendant.

C'est normal puisque St Joseph inverse l'ordre de tous les temps, nous allons le voir :

Alors Mamourine nous montrait le monde, et mon père aussi, dans la Lumière née de la Lumière , à la lumière de ... Saint Joseph dans sa conception.

Et j'ai vu la conception de Saint Joseph.

Elle m'a montré la conception de Saint Joseph.

Là, je vous demande pardon mais je vais essayer de l'expliquer avec des mots.

Nous sommes renvoyés à la conception de Saint Joseph.

Frappé comme nous de la propagation du péché originel, dans l'instant qui a suivi, il en a reçu participation et fut touché par la Faute ; cependant, par une grâce spéciale, il en a demandé pardon et en fut sanctifié ; il reçut l'absolution. Notez que telle ne fut pas l'expérience de l'Immaculée Conception : l'Immaculée Conception émane immédiatement de l'absolution en plénitude de grâce .

Saint Joseph grandit ainsi pendant les neuf mois moins quelques secondes de sa vie dans une sainteté unique au monde ! Au terme, il va naître dans une sainteté potentiellement parfaite.

Mamourine me transmettait tout cela dans une demi-seconde !, et je n'ai pas fini de vous en traduire toute la substance...

Saint Jean de la Croix appelle une telle communication : une vision surnaturelle intellectuelle (qu'on a de temps en temps dans les cinquième et sixième demeures).

Quand saint Joseph naît, il habite un corps, une âme, un esprit entièrement habités par la grâce sanctifiante rédemptrice de Jésus. Son ange avait eu le temps pendant neuf mois de l'enseigner surnaturellement sur la présence rédemptrice et transformante de Jésus crucifié. Il est né avec ces trésors révélés.

Vous savez ce dont témoigne l'Ermite Saint Nicolas de Flüe, patron de la Suisse : « J'ai été sanctifié dans le sein de ma mère, je m'en rappelle encore aujourd'hui ».

Saint Joseph aussi. Jean-Baptiste se rappelait qu'il avait été sanctifié trois mois avant de naître.

Pour Saint Joseph, ce fut pratiquement au départ de sa vie conçue. Plongé dès le départ dans l'union transformante.

Mais voilà, c'est dans l'âme, à cause du péché originel que s'induit la première séparation de l'âme et du corps, la maladie, la souffrance et la mort. Que se passe-t-il donc pour lui après sa nativité ? Il va progresser pendant dix ans dans la mise en place de la purification de son corps spirituel originel ; puis il sera divinisé, sanctifié jusque dans l'unité de son âme et de son corps spirituel pendant les dix années suivantes (mise en place de la transformation divine de son corps spirituel venu d'en-haut).

À la dix-neuvième année, saint Joseph atteint non seulement dans son âme mais aussi dans l'unité de son corps, de son âme, de son esprit et de son corps spirituel venu d'en-haut, la septième demeure de l'union transformante dans l'unité de toute sa personne.

Une sponsalité parfaite entre lui et la Personne divine Elle-même (l'Épouse, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité) s'inscrit à travers lui dans le temps de la terre, prémisse « paternelle » de l'Incarnation.

Ce mariage spirituel parfait avec la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, il est le seul de tous les hommes de la création à l'avoir accompli.

Or, voici : C'est à cause de cette sponsalité dans la septième demeure dans la dix-neuvième année de Saint Joseph que le Ciel a pu s'ouvrir ... Dieu tira de ce sein ouvert et accompli de quoi créer l'Immaculée Conception.

C'est ainsi qu'il est écrit dans le Livre de la Genèse que de l'époux sort l'épouse (Adam et Eve). De Joseph crucifié et ouvert, agneau, est sortie l'épouse.

Voilà ce que Mamourine m'a montré.

N'est-ce pas beau de voir que Joseph est le principe de l'Immaculée Conception ?

J'ai toujours beaucoup aimé Mamourine.

Nous sommes donc renvoyés à saint Joseph dans sa conception.

C'est extraordinaire de comprendre que Jésus nous a donné un père, que le Pape nous donne un père. Dans le *Shiqoutsim Meshomem* il nous donne ce père.

Quand ce père va nous habiter totalement dans toute la matière primordiale de notre corps en union avec l'union eucharistique qui se répand sans limite dans l'union de la création toute entière avec la Très Sainte Trinité, en communion avec lui dans l'émanation de l'Immaculée Conception en notre chair, il va nous porter dans la demeure de l'Église du cinquième sceau.

Cela ne peut pas se faire au milieu d'un bouge, voilà pourquoi le Saint-Père se retire.

Ma soeur est partie parce qu'elle ne pouvait pas rester au milieu de l'horreur.

Peut-être un jour allons-nous vivre...cette épreuve ?

De toute façon, nous ne pourrons pas rester...

C'est pourquoi les vivants seront emportés à la rencontre du Seigneur à travers l'atmosphère.

Le Paraclet émane de l'Unité éternelle du Père et du Fils.

Saint Joseph époux prédestiné de la Femme et Fils de l'Homme : le voici uni par grâce d'anticipation au Fils de Dieu...

Ce qui émane ainsi de lui dans l'Immaculée Conception sera donc en affinité avec le Paraclet : elle en sera éternellement l'épouse.

C'est une chose toute simple que je vous dis là, c'est une chose toute simple que tout le monde peut comprendre, voir, pour s'y engourdir, s'y laisser emporter et transformer.

La conception de Joseph, nous l'avons méditée dans nos petites prières de guérison Pneumato-surnaturelle, en l'associant en nous à la conception immaculée de Marie, la conception par le Père, en nous laissant introduire dans l'au-delà de l'unité des deux.

Avec cette révélation, nous comprenons mieux que le mariage qui se réalisa treize ans après la naissance de Marie entre Joseph et l'Immaculée Conception fut un mariage d'affinité substantielle.

Ce que suggère l'Évangile de saint Matthieu [1, 19] : *To « dikaios on »*.

Saint Joseph n'était pas pour l'âne, la paille et le foin : il était prédisposition originelle pour que le Paraclet soit l'Époux de l'Immaculée Conception.

N'oublions pas que c'est du côté ouvert de Jésus qu'émane l'Esprit Saint, le Paraclet : première Pentecôte pour Marie au pied de la Croix. « Trois témoignent : l'Eau, le sang, L'Esprit Saint » (Ev. de St Jean XIX, 34 et I Jean 5,9). Cette émanation du Cœur ouvert du Messie divin a grandi en une Présence de grâce de Justice messianique en St Joseph - (rendue présente surnaturellement par « anticipation, appropriation, prévenance de Miséricorde, et par puissance » dans la septième demeure de saint Joseph jusqu'à la perfection de sa dix-neuvième année accomplie).

Le mariage qui fut célébré treize ans après cette merveille ... a ouvert à nouveau le Ciel : l'Ange Gabriel a pu descendre pour donner le petit point d'amour qui devait arracher les trois grandes Transgressions de la terre. Ce tout petit point d'amour, de lumière palpitante !

Et j'ai l'audace de considérer avec Mamourine que ce petit point d'amour a un nid primordial : il fut engendré par l'unité sponsale de Marie et Joseph (en raison de ce qui dans la conception de Joseph l'a amené à devenir lui-même principe conjoint de l'Immaculée Conception) : par leur unité sponsale, donc, et l'au-delà de l'unité des deux dans « la transactuation surnaturelle » de leur mariage parfait ; et que c'est bien de ce point d'amour que la Bénédiction a pénétré Adam, Abraham, Joachim, et dans les temps passés, présents, futurs de la mise en place de notre corps spirituel : tout vient de Lui, avec Lui et en Lui...

Ce n'est pas du tout compliqué puisque nous pouvons le comprendre en une demi-seconde !

Ce mariage extraordinaire n'a pas cessé de s'intensifier puisqu'au moment où ce petit point d'amour a conjoint le principe primordial de la création dans l'Union hypostatique de Jésus en Marie. Hors de Saint Joseph, puisque ce point d'Amour ne pouvait pas y advenir : St Joseph gardait encore en lui comme nous l'imperfection des séquelles du péché originel.

Alors St Joseph sait qu'il doit s'effacer devant l'Opération divine de Dieu seul en Marie après l'Incarnation..

Il devait démissionner.

Ce n'était plus à sa hauteur, mais à la hauteur de Dieu, du Père, de la première Personne de la Très Sainte Trinité, qu'il connaissait bien. Il savait – crainte de Dieu – qu'il n'était qu'une cause instrumentale : il n'était plus Principe en ce nouveau Mystère.

Il fallut donc qu'une Nouveauté jaillisse pour lui (...) dans la fécondité nouvelle de l'Immaculée Conception.

C'est le juste retour : Dieu avait donné à travers lui à Marie le Privilège de son Immaculée Conception ? Marie à son tour mérita pour Saint Joseph l'apparition de l'Ange, introduisant une nouvelle création en lui : « Ne crains pas de prendre Marie en toi comme épouse » et soyez en époux dans le Christ les Corédempteurs du monde.

Il fallait qu'il fut l'engendrant des premières émanations dans la chair de l'Agneau glorieux.

Il fallait aussi la réponse de Dieu à la prière de Marie pour la TransVerbération annoncée par Siméon HaNaci au Temple de Jérusalem (quatrième Mystère Joyeux et cinquième Mystère douloureux du Rosaire) .

Cette prière de Marie nous saisit aujourd'hui avec le pape Benoit :

Quelque chose de très semblable advient à la relation vivante du Saint-Père avec l'Église (c'est-à-dire : nous). L'Église, c'est l'épouse du Christ sur la terre. Le Saint-Père est le Christ sur la terre.

C'est curieux : nous sommes comme invités à pénétrer dans l'au-delà de l'unité des deux : nous sommes projetés plus loin que l'Unité du Saint-Père et de l'Église de la Jérusalem d'en-haut, du Ciel et de la terre.

Nous prions pour accompagner le Saint-Père en cette dimension eschatologique dont il a annoncé l'heure. Il en annonce l'heure, comme Joseph a lui-même annoncé l'heure de la conception de Marie.

Voilà ce que ma soeur Mamourine m'a manifesté. Il y aurait certes bien d'autres trésors à recueillir de tout cela, mais telle s'exprime la première lumière qu'elle nous a manifesté ce jour du 19 décembre... Alleluiah !

Alors nous pouvons célébrer la Messe de la nuit dans l'admiration angélique...

Qui est comme Dieu ?